

MANŒUVRES NILOTIQUES

À PROPOS DE QUELQUES SCÈNES DE NAVIGATION DE L'ANCIEN EMPIRE

Frédéric Servajean

Ce petit livre s'attache à reconstituer la logique des scènes de navigation figurées dans quelques tombes de l'Ancien Empire. Celles-ci racontent une histoire de bateaux et de bateliers à la manœuvre, dont la trame et les contours ne sont pas toujours aisés à saisir en raison de notre méconnaissance des termes nautiques égyptiens et des tournures idiomatiques propres à cette profession. Peu nombreux sont les chercheurs s'étant vraiment intéressés à ces scènes car, sans une connaissance concrète du monde de la navigation, il est vain de tenter d'en reconstituer la logique.

C'est pourquoi il a longtemps été délaissé, alors qu'il se situe au cœur même de la vie des Anciens Égyptiens. Les schémas auxquels aboutit l'analyse de chaque figuration correspondent toujours à l'une des seules manœuvres possibles, jamais à un résultat absurde. C'est bien la preuve que les décorateurs des mastabas prirent le temps de réfléchir à une réalité nilotique que tout Égyptien pouvait observer. Ces manœuvres sont rarement les mêmes, chaque scène décrivant une situation spécifique, que l'équipage résout à sa manière.

Il s'agit donc de faire revivre le monde de la navigation nilotique dans ce qu'il a de plus spécifique : non les activités en relation avec cette navigation, qu'elles soient religieuses, administratives ou économiques, mais celles relevant exclusivement de la nautique.

This book attempts to reconstruct the logic of the navigation scenes depicted in some Old Kingdom tombs. These scenes tell a story of boats and boatmen at work, the plot and contours of which are not always easy to grasp because of our lack of knowledge of Egyptian nautical terms and the idioms of this profession. Few researchers have really taken an interest in these scenes because, without a concrete knowledge of the world of navigation, it is futile to try to reconstruct their logic.

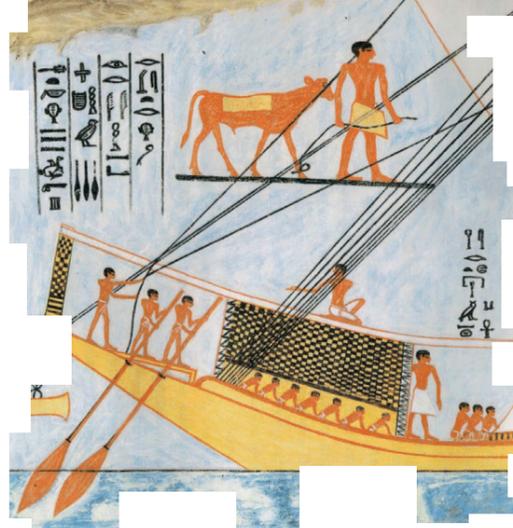
This is why it has long been neglected, even though it lies at the very heart of the life of the Ancient Egyptians. The patterns that result from the analysis of each figuration always correspond to one of the only possible manoeuvres, never to an absurd result. This is proof that the decorators of the mastabas took the time to reflect on a Nilotic reality that any Egyptian could observe. These manoeuvres are rarely the same, each scene describing a specific situation, which the crew solves in its own way.

The aim is therefore to bring to life the world of Nilotic navigation in its most specific form: not the activities related to this navigation, whether religious, administrative or economic, but those that are exclusively nautical.



Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme « Investir l'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01.

ISSN 2102-6637



CEN *i* M 31

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »

Montpellier 2022

Frédéric Servajean

MANŒUVRES NILOTIQUES À PROPOS DE QUELQUES SCÈNES DE NAVIGATION DE L'ANCIEN EMPIRE

CEN *i* M 31

MANŒUVRES NILOTIQUES

À PROPOS DE QUELQUES SCÈNES DE NAVIGATION DE L'ANCIEN EMPIRE

Frédéric SERVAJEAN



Université Paul-Valéry Montpellier 3 – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

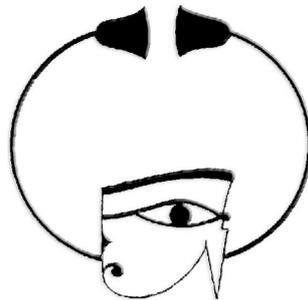
CENiM 31

Cahiers de l'ENiM

Manœuvres nilotiques

À propos de quelques scènes de navigation à l'Ancien Empire

Frédéric Servajean



Montpellier, 2022

Introduction

CES QUELQUES PAGES ¹ sont le fruit d'une lecture fructueuse de la thèse de Serena Esposito, récemment soutenue, sur les *Marins et bateliers dans l'Égypte du III^e millénaire* ². Elle y explore ce monde avec subtilité en posant les fondements de recherches à venir, un monde qui, jusque-là, restait curieusement mal connu, en dépit de l'omniprésence du mot *Nil* dans le vocabulaire des égyptologues ³.

Les scènes de navigation, notamment celles de l'Ancien Empire, objet du présent travail, ne sont pas de simples figurations de bateaux, dépourvues de toute signification, sur les parois des tombes de cette époque, bien au contraire. Comme il arrive souvent dans l'iconographie funéraire, elles peuvent être lues à plusieurs niveaux. Le principal renvoie évidemment au monde funéraire, dans lequel le défunt évolue dorénavant. Mais ces figurations racontent aussi une autre histoire : une histoire de bateaux et de bateliers à la manœuvre, dont la trame et les contours ne sont pas toujours aisés à saisir en raison de notre méconnaissance des termes nautiques égyptiens et des tournures idiomatiques propres à cette profession.

Le plus souvent, ces scènes illustrent les temps forts d'une même tournée d'inspection, l'aller et le retour, signifiés par le mode de propulsion (à la voile ou à la rame). Mais elles peuvent aussi être appréhendées différemment, comme un tout, dans lequel les différentes embarcations, qui vont se croiser, manœuvrent pour éviter de se percuter. C'est cette lecture, spécifiquement nautique, qui retiendra notre attention dans les pages qui suivent.

Lorsque, par nécessité, un chercheur doit examiner les inscriptions qui accompagnent ces scènes, il choisit le plus souvent de rendre les vocables de la nautique égyptienne par des mots de sa propre langue disposant d'un niveau de généralité élevé. Il procède ainsi parce que ces mots incorporent dans leur champ sémantique la signification réelle des termes dont il est question. Par exemple, le verbe « naviguer » recouvre celui de tous les autres verbes se rapportant à des actes précis liés à la navigation : manœuvrer, suivre un cap, virer de bord, ramer, empanner, etc. Dans tous les cas, une traduction par « naviguer » donnera l'impression d'être satisfaisante. Pourtant, en procédant ainsi, il n'est plus possible de comprendre ce dont il est réellement question et de reconstituer l'histoire racontée.

¹ Qu'Edwin Dalino soit ici remercié pour l'acribie de sa relecture.

² S. ESPOSITO, *Marins et bateliers dans l'Égypte du III^e millénaire av. J.-C. Histoire institutionnelle, économique et sociale* (thèse soutenue le 21 novembre 2020, sous la direction de Pierre Tallet, professeur à Sorbonne Université, et Rosanna Pirelli, professeure associée à l'Università degli Studi di Napoli, « l'Orientale »).

³ Il ne s'agit pas ici d'établir une bibliographie exhaustive à ce propos : elle se trouve dans la thèse. On se bornera simplement à mentionner le remarquable mais vieillissant ouvrage de Ch. BOREUX, *Études de nautique égyptienne*, MIFAO 50, Le Caire, 1924 ; celui de D. JONES, *A Glossary of Ancient Nautical Titles and Terms*, Londres, New York, 1988 ; le chapitre X de l'ouvrage de P. MONTET, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Strasbourg, 1925, p. 327-356 ; ainsi que l'article de G. JÉQUIER, « Essai sur la nomenclature des parties de bateaux », BIFAO 9, 1909, p. 37-82.

Enfin, peu nombreux sont les chercheurs s'étant vraiment intéressés à ces scènes figurant des navires du simple point de vue de l'iconographique, car on se rend bien compte que, sans une connaissance concrète du monde de la navigation, il est vain de tenter d'en reconstituer la logique. C'est donc toute une « dialectique » entre texte et image qui a longtemps été délaissée, contribuant ainsi à accentuer la mise à l'écart de ce monde par des commentateurs ne le connaissant pas – ou mal, celui de la navigation, nilotique ou maritime, pourtant au cœur de la vie des Égyptiens.

Le but de ce travail est de tenter de reconstituer, à partir de quelques scènes nautiques de l'Ancien Empire parmi les plus significatives, la logique du déroulement des manœuvres qui y sont illustrées, en confrontant inscriptions et iconographie. À la fin de chaque scène analysée, l'ensemble de la manœuvre est synthétisé par un schéma. Dans certains, il est question du « canal du bel Occident ». Son agencement sur le schéma s'inspire d'une figuration spécifiquement égyptienne, provenant de la tombe de Néferhotep à Thèbes (TT 49), certes plus tardive que celles qui nous occupent, puisque de la XVIII^e dynastie, mais qui présente l'avantage de montrer clairement un canal se détachant de la voie d'eau principale⁴. Un tel agencement a simplement pour but de permettre une meilleure visualisation de la manœuvre afin de mieux saisir sa logique.

On pourrait penser que les inscriptions qui accompagnent ces scènes ne renvoient à aucune réalité concrète, toute tentative de reconstitution d'une manœuvre aboutissant nécessairement à des résultats incohérents d'un point de vue nautique. Or, ce n'est jamais le cas, sachant, de surcroît, que, lorsque des navires se trouvent dans l'obligation de manœuvrer dans un espace somme toute restreint, le nombre de possibilités qui s'offre au chef de bord est toujours limité. Et les schémas auxquels aboutissent les analyses qui suivent correspondent systématiquement à l'une des seules manœuvres possibles, jamais à un résultat absurde. C'est bien la preuve que les décorateurs des mastabas prirent le temps de réfléchir à ces inscriptions pour qu'elles reflètent une réalité nilotique, une réalité quotidienne que tout Égyptien pouvait observer.

Ces manœuvres sont rarement les mêmes, chaque scène décrivant une situation spécifique, à l'orée de l'Au-delà, que l'équipage résout à sa manière. Après les avoir reconstituées, on pourra constater – sans surprise pour ceux qui connaissent le monde de la navigation –, que les règles et les techniques sont souvent les mêmes que celles usitées dans notre marine à voile, déterminées par des contraintes naturelles qui limitaient le nombre de choix possibles. Car l'utilisation d'un mât, d'une voile, d'une drisse ou d'une écoute implique, à l'arrivée, les mêmes gestes, quelles que soient l'époque et la civilisation considérées.

⁴ J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne* V, Paris, 1969, p. 303, fig. 139 (haut).

Table des matières

Introduction.....	1
1. Mastaba de Kaïemânkh (Gîza, V ^e dynastie).....	3
2. Tombe de Khouiour (Gîza, fin de la V ^e dynastie)	17
3. Mastaba de Fetekta (entre Saqqâra et Abousir, V ^e ou VI ^e dynastie)	19
4. Tombe de Pépyânkh-héryib (Meir, VI ^e dynastie).....	23
5. Tombe de Khnoumhotep (Saqqâra, V ^e dynastie)	29
6. Mastaba de Ty (Saqqâra, V ^e dynastie)	33
7. Mastaba de Mérérouka (Saqqâra, VI ^e dynastie)	41
8. Mastaba de Niânkhkhnoum et Khnoumhotep (Saqqâra, V ^e dynastie)	47
9. Chapelle du mastaba d'Akhetetep (Saqqâra, V ^e dynastie)	55
10. Mastaba de Kaemtehou (Saqqâra, V ^e dynastie)	61
11. Mastaba de Sédjemib Inty (Saqqâra, V ^e dynastie)	65
Conclusion	71
Bibliographie.....	73
Table des matières.....	77